

La scierie Tembec à Taschereau fermera pour plus de six mois

Yvon AUDET • redaction.lasarre@hebdomasquebecor.com

Tembec a redémarré ses opérations à sa scierie de Taschereau pour huit semaines, lundi dernier, mais elle la fermera pour plus de six mois à la fin d'octobre, entraînant la mise à pied d'une centaine de travailleurs.

Ils ont reçu un avis de licenciement à cet effet, la semaine dernière. «La compagnie justifie sa décision par la situation actuelle du marché du bois, a fait savoir Lucien Côté, président du Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier, local 3057, auquel ils sont affiliés. «Elle est dure à prendre parce que très peu d'employés ont la possibilité de se

trouver de l'ouvrage ailleurs, et ce, pour diverses raisons comme l'âge. Plusieurs comme moi ont passé leur vie dans cette usine. Seulement six gars ont réussi à se dénicher une nouvelle *job* dans d'autres domaines», a-t-il ajouté.

La fermeture prolongée de la scierie de Taschereau fait partie du programme de rotation des usines préconisé par Tembec comme mesure pour faire face à la crise qui continue d'affecter l'industrie forestière, affirme sa porte-parole, Tracy Dottori.

«Nous évaluons constamment la situation en fonction de la demande et de nos inventaires. Nous regardons l'ensemble de nos opérations afin de voir comment nous pouvons réduire nos coûts et traverser la crise. La fermeture prolongée de notre scierie de Taschereau s'inscrit dans ce processus. Nous espérons éventuellement la redémarrer, mais nous ne pouvons dire quand.»

Taschereau durement touchée

Cet arrêt de production pour une longue période fera mal à l'économie de Taschereau, selon M. Côté, du fait que la moitié des salariés proviennent de cette municipalité. «Elle avait déjà été affectée par la fermeture de Scierie Gallichan de Launay l'an dernier, car plusieurs gars d'ici y travaillaient», a-t-il précisé.

Le porte-parole syndical a souligné que l'usine a fonctionné pendant seulement cinq semaines,

depuis le début de 2009. «Ça regarde mal pour son avenir car l'entreprise n'envisage pas de la chauffer l'hiver prochain, ce qui pourrait endommager des équipements.»

Reproche à la MRC

M. Côté déplore par ailleurs l'inaction de la MRC d'Abitibi-Ouest face au transfert de matière ligneuse de son territoire, soit du secteur Duparquet, vers l'usine de Béarn. «Environ 4000 mètres cubes de bois sortiraient de notre MRC pour le Témiscamingue, ce que les travailleurs de Taschereau trouvent inadmissible», a-t-il dit.

«Je n'étais pas au courant de cette situation et nous allons regarder ce qu'on peut faire dans ce dossier», a répondu le préfet de la MRC, Daniel Rancourt, mercredi.

Le Syndicat prévoit rencontrer sous peu les organismes gouvernementaux comme Emploi-Québec, ainsi que les députés, afin de regarder comment ils pourraient venir en aide aux gens touchés par le licenciement collectif. «Nous allons aussi tout faire pour conserver notre Contrat d'approvisionnement et d'aménagement forestier (CAAF), qui comprend 425 000 mètres cubes de bois et qui est l'un des plus gros de la région», a laissé entendre son représentant.